



**Allocution de Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, Ambassadeur des Etats-Unis
L'Engagement des Etats-Unis au Sénégal
Université Gaston Berger, Saint-Louis
Jeudi 10 janvier 2013**

(Tel que préparé)

Monsieur le Recteur de l'Université Gaston Berger,
Mesdames, Messieurs les Membres du Corps Enseignant,
Chers Etudiants,

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle du décès d'Ousmane Masseck Ndiaye, ancien maire de Saint-Louis, ancien président du Conseil économique et social. Avant de commencer mon discours, je voudrais présenter, au nom du gouvernement des Etats-Unis et en mon nom propre, mes plus sincères condoléances à la famille de l'illustre disparu, à la communauté saint-louisienne et, au-delà, au gouvernement et à l'ensemble du peuple sénégalais.

C'est un honneur et un plaisir pour moi d'être ici avec vous. Je suis en poste en tant qu'Ambassadeur au Sénégal – et en Guinée-Bissau – basé à Dakar, depuis août 2011, et mon premier déplacement en dehors de la région de Dakar a été pour me rendre dans cette merveilleuse ville de Saint-Louis.

Au cours de cette visite, j'avais rencontré des membres du gouvernement, des groupes de la société civile et d'autres personnes. Quand bien même je n'avais pas eu l'opportunité de visiter l'université au cours de ce déplacement, je connaissais la réputation de cette institution prestigieuse et je suis donc particulièrement heureux de me trouver ici avec vous aujourd'hui. Nous apprécions beaucoup la relation que nous entretenons avec l'Université Gaston Berger, dont on peut notamment dégager les points suivants :

- Un membre du Programme *English Language Fellow*, Monsieur Jeffrey Dow, enseigne actuellement l'anglais et vit parmi vous ici, à l'Université Gaston Berger ;
- Plus d'une douzaine de Sénégalais de l'Université Gaston Berger ont postulé avec succès et obtenu une bourse Fulbright, la plus prestigieuse de nos bourses ;

- Plus récemment, une discussion importante avec le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Monsieur Niane, qui était – comme vous le savez tous - votre recteur jusqu'à une date récente. Monsieur Niane a été choisi par le président Sall en grande partie à cause de l'excellence de son travail ici, et nous sommes certains que le nouveau recteur dirige également cette institution avec brio, l'érigeant en modèle pour la nation.

L'Université Gaston Berger constitue un vivier d'universitaires qui sont prêts à entrer sur la scène internationale et nous sommes vraiment heureux d'être en partenariat avec cette prestigieuse institution.

Je voudrais saisir cette occasion pour parler avec vous de l'engagement des Etats-Unis au Sénégal, et plus précisément de ce que notre relation avec vous signifie pour nous et de la raison pour laquelle nous travaillons si dur pour la renforcer tous les jours.

L'Afrique et sa population sont des partenaires de l'Amérique dans la création de l'avenir que nous souhaitons pour tous nos enfants – un avenir basé sur la croissance, la responsabilité commune et le respect mutuel. Et tandis que nous regardons vers l'avenir, il est clair que l'Afrique est plus importante que jamais pour la sécurité et la prospérité de la communauté internationale et des Etats-Unis en particulier. Sur le continent, le Sénégal est reconnu sur la scène internationale comme un leader en termes de culture politique démocratique, comme l'ont démontré l'élection présidentielle de 2012 et le transfert pacifique et ordonné du pouvoir qui a suivi cette élection. Les Américains sont conscients que le Sénégal est l'un des seuls pays de l'Afrique de l'Ouest à n'avoir jamais connu de coup d'état militaire. Nous voulons voir le Sénégal continuer sur cette ligne d'excellence et nous ferons tout ce que nous pourrons pour vous aider sur ce chemin.

Nous sommes également fiers de notre coopération avec les militaires sénégalais, connus pour l'excellence de leur formation et leur discipline. La participation des Forces armées sénégalaises aux missions internationales et régionales de maintien de la paix est très appréciée de la communauté internationale. Par ailleurs, au cours de l'élection présidentielle de 2012, nous avons vu les soldats et les policiers respecter les principes démocratiques, en restant à l'écart de la vie politique. Le Sénégal mérite amplement les nombreux compliments que lui valent les compétences et le professionnalisme de ce corps, et nous tenons à le saluer à ce titre. C'est un élément important, car avec une meilleure gouvernance, on peut augurer d'une prospérité sur des bases plus larges pour l'Afrique.

Sur le front politique, le Sénégal se porte bien. Au plan économique, il pourrait – et devrait peut-être – se porter mieux. Comme l'a souligné la secrétaire d'Etat Clinton en août dernier, il ne s'agit pas de parvenir au progrès démocratique avant de réaliser des avancées économiques, pas plus que l'inverse. Il faut avancer sur ces deux fronts en même temps. Les politiciens savent l'importance de l'économie. Partout dans le monde – y compris et plus particulièrement, tout récemment encore, aux Etats-Unis – l'économie

est un facteur capital dans les élections. Ce n'est toutefois pas la raison pour laquelle l'économie revêt une telle importance. L'économie est importante car elle sert la population d'un pays. Au Sénégal, cela signifie tirer vers le haut les plus démunis parmi la population de presque treize millions d'habitants, afin de s'assurer que leurs besoins élémentaires sont satisfaits. Cela signifie également donner suffisamment de souplesse et de marge de manœuvre aux entrepreneurs en herbe de ce pays pour leur permettre de se développer et de croître, contribuant ainsi à la stimulation de l'économie.

Sept des dix économies qui connaissent le plus fort taux de croissance au monde se trouvent en Afrique. Et l'augmentation de vingt pour cent des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et le Sénégal l'année dernière constitue une très bonne nouvelle. Une autre bonne nouvelle vient du FMI, qui a indiqué récemment dans un rapport que la résilience démocratique du Sénégal vous plaçait en bonne position pour parvenir à la croissance à long terme. Je suis certain que grâce à son leadership politique, le Sénégal peut et va parvenir à récolter les bénéfices économiques vers lesquels il tend. Les Etats-Unis souhaitent être vos partenaires sur la route de ce succès.

La stratégie globale du président Obama pour l'Afrique sub-saharienne repose sur quatre piliers : le premier est la promotion des opportunités et du développement ; le deuxième, la stimulation de la croissance économique, du commerce et des investissements ; le troisième, la promotion de la paix et de la sécurité ; et le quatrième, le renforcement des institutions démocratiques. Notre partenariat avec le Sénégal s'appuie sur ces quatre piliers.

La vision du président Obama pour l'Afrique est basée sur l'hypothèse selon laquelle « l'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts. Elle a besoin d'institutions fortes. » Au Sénégal, votre gouvernement saisit cela et œuvre à s'assurer du bon fonctionnement de ses institutions. Il est à l'écoute de ses populations et il fait de son mieux pour faire avancer le pays.

Le début d'une nouvelle année donne toujours l'occasion de réfléchir à l'année écoulée. L'année 2013 sera importante pour notre ambassade pour de nombreuses raisons, dont deux méritent tout particulièrement d'être soulignées.

Tout d'abord, il y aura l'ouverture du nouveau bâtiment de notre ambassade, qui incarnera les relations solides et vastes que nous entretenons avec le Sénégal. Je vous invite à vous y rendre un jour, lorsque vous serez de passage à Dakar – nous disposerons d'un nouveau centre de documentation et d'information de haute technologie que les étudiants, les enseignants et les chercheurs pourront venir visiter.

Deuxièmement, cette année marquera le cinquantième anniversaire du Corps de la Paix au Sénégal. Depuis 1963, plus de trois mille volontaires du Corps de la Paix ont travaillé main dans la main avec des partenaires sénégalais au renforcement d'institutions solides dans différents domaines. A l'heure actuelle, deux cent soixante volontaires du Corps de

la Paix, qui parlent français, wolof, pular, sérère, malinké, mandingue et diakhanké, travaillent dans l'Agriculture rurale durable, l'Agriculture urbaine, l'Education environnementale, la Santé rurale, l'Agroforesterie et le développement des petites entreprises. Certains d'entre vous ont peut-être déjà été touchés par une rencontre avec un volontaire du Corps de la Paix dans leur jeunesse. Beaucoup de Sénégalais m'ont raconté des histoires de ce type depuis que je suis ambassadeur, et je suis toujours curieux de connaître l'impact de ces Américains qui travaillent si dur. J'ai fait prêter serment à cent soixante-et-onze volontaires depuis que je suis au Sénégal, et c'est toujours un grand moment pour moi.

Par ailleurs, et bien que cela ne soit pas spécifique à l'année 2013, je voudrais également souligner le travail fait par le gouvernement des Etats-Unis à travers le Millennium Challenge Corporation (MCC). MCC-Sénégal se trouve au milieu de son accord Compact d'une durée de cinq ans et un grand nombre de leurs projets sont situés dans le Nord, près de Saint-Louis. Le MCC répond au souhait du Sénégal de réduire la pauvreté et de renforcer la sécurité alimentaire en réalisant de grands projets d'infrastructures, tant dans le Nord que dans le Sud du pays. Ces projets sont la réhabilitation de grands axes routiers nationaux – la RN2 et la RN6 – et le développement d'infrastructures pour l'irrigation et la gestion des ressources hydrauliques, notamment la construction de ponts à Ndioum et Kolda.

Enfin, je voudrais parler de notre agence phare en matière de développement, qui est extrêmement active au Sénégal depuis plus d'un demi-siècle à présent: l'Agence des Etats-Unis pour le développement international, l'USAID. Les principaux objectifs de l'USAID au Sénégal sont d'aider à parvenir à la sécurité alimentaire et au développement économique, politique et social, conformément aux priorités du gouvernement sénégalais. Je pourrais axer tout ce discours uniquement sur l'énorme travail de l'USAID au Sénégal. Si je ne peux le faire aujourd'hui, je tiens toutefois à mentionner qu'à travers l'USAID, les Américains soutiennent plus de mille six cents cases de santé qui dispensent des soins de santé dans des villages situés en dehors de la portée des services du gouvernement. Nous avons distribué aux Sénégalais presque trois millions de moustiquaires imprégnées depuis 2007. Nous avons aidé des agriculteurs et des pêcheurs à accroître leur production et à renforcer la sécurité alimentaire. Nous avons également contribué à l'ouverture des marchés aux produits nationaux traditionnels. Nous avons dispensé de l'éducation civique, qui a aidé les populations à prendre des décisions informées sur l'avenir de leur pays. Le travail de l'USAID touche tous les domaines inscrits dans la stratégie du président Obama pour l'Afrique.

Nous travaillons avec vous car vous avez prouvé votre niveau d'élaboration et votre avancée sur le plan politique, et nous sommes certains que vous pouvez y parvenir également sur le plan économique.

Je voudrais terminer sur une note personnelle : j'ai eu tout récemment la visite de mes parents à Dakar. Mon père était adjoint au chef de Mission à l'ambassade des Etats-Unis à Dakar à la fin des années 1960, lorsque j'étais enfant. Et c'était la première fois qu'ils revenaient au Sénégal depuis quarante-deux ans. Vous pouvez imaginer les changements – en bien comme en mal – qu'ils ont vus. Ce fut très intéressant de partager ces souvenirs et d'échanger ces réflexions avec eux.

Mon souhait serait de pouvoir revenir ici dans quarante-deux ans, et de voir que le Sénégal a radicalement changé, mais uniquement en bien. De voir un Sénégal où l'USAID n'est plus présente, car son action n'était plus nécessaire. Un Sénégal qui a soigneusement choisi ses partenaires internationaux et qui travaille avec des sociétés africaines, européennes et américaines sur un pied d'égalité. Un Sénégal qui a réalisé tout ce que sa population lui demandait.

Je voudrais m'adresser aux étudiants qui se trouvent dans cette salle et leur dire ceci : vous avez le pouvoir de tenir vos dirigeants responsables de leurs actes et de bâtir des institutions qui répondent davantage aux besoins des populations. L'Amérique sera avec vous. En tant que partenaire. En tant qu'ami. La liberté est votre héritage. A présent, il est de votre responsabilité de bâtir l'avenir sur cette fondation qu'est la liberté.

Merci de votre attention aujourd'hui, et merci pour tout ce que vous avez fait pour contribuer à faire de votre pays cette grande nation. Je suis impatient de voir ce que vous ferez pour le Sénégal dans l'avenir.